

AU SUJET DE « HUMBERTIA MADAGASCARIENSIS » LAMK.

par H. HUMBERT

Dans le dernier numéro des *Notulae systematicae* (1), M. PICHON terminait une note relative à ce genre, dont il propose de faire le type d'une famille distincte, en mentionnant que les rares spécimens existant en herbier sont tous très anciens (le premier a été recueilli par FLACOURT, sous Louis XIV, le dernier par BOJER, vers 1835) et que l'espèce, vainement recherchée depuis, notamment par M. PERRIER DE LA BÂTHIE, paraît éteinte.

Ce numéro était sous presse lorsque je suis rentré de mon dernier (6e) séjour à Madagascar et il était trop tard pour modifier le texte. Je venais précisément de la redécouvrir au cours de nouvelles investigations dans la partie Sud du domaine oriental de l'île. Si elle n'a pas encore complètement disparu, elle n'en est pas moins menacée d'extinction à bref délai, à moins que d'énergiques mesures de sauvegarde ne soient prises pour sauver l'une des essences les plus remarquables de la forêt orientale à basse altitude, dont il ne subsiste plus que des témoins disloqués attaqués de toutes parts par les défrichements et les feux.

La dureté et l'incorruptibilité de son bois sont telles, que les troncs et les branches principales de centaines d'individus se voient encore debout aux alentours de Manantenina au milieu de « savoka » à Ravennales où leurs squelettes blanchis subsistent depuis un siècle et plus après la destruction de la forêt, bravant les feux, les termites et la hache des bûcherons.

C'est à deux ou trois kilomètres au Sud d'Ampasimena (vallée de la Manampanihy), que j'ai eu la bonne fortune d'en retrouver quelques individus vivants (*Humbert* 20597) dans des lambeaux de forêt, sur latérite de granite, en questionnant les indigènes qui la connaissent sous le nom donné par FLACOURT mais qu'il faut prononcer Endráñendraña (ñ espagnol, a terminal muet). Ils étaient dépourvus de fleurs et de fruits (en mars). J'ajoute que les piliers du vieux warf de Fort-Dauphin étaient faits de ce bois et qu'il en existe des sujets morts restés debout aux environs immédiats de la ville (notamment à Mandena), et aussi d'après des renseignements d'un agent indigène du service forestier, quelques pieds vivants, qu'il surveillera. Le bois exhale une fine odeur aromatique et sa composition chimique sera mise à l'étude.

(1) T. XIII, fasc. 1-2, pp. 13-25.

CONTRIBUTIONS A L'ÉTUDE DE LA FLORE DE MADAGASCAR
ET DES COMORES

(Fascicule 4)

par H. HUMBERT (1)

NOTE LIMINAIRE. — Ce quatrième fascicule de « Contributions » est entièrement consacré à la publication de diagnoses d'espèces et sous-espèces nouvelles de Composées. Il marque, à un petit nombre d'unités près, l'achèvement du travail de révision générale précédent immédiatement la publication de cette famille dans la Flore.

Depuis notre mémoire de 1923, de très importants apports sont venus enrichir l'herbier de Madagascar au Muséum (2) à la suite de nos propres voyages (2^e à 6^e missions H. HUMBERT à Madagascar) et des envois de MM. H. PERRIER DE LA BATHIE, R. DECARY, P. BOITEAU (Jardin Botanique de Tananarive), J. COUDREAU (Service forestier), la grande quantité d'espèces décrites par nous postérieurement à ce mémoire (plus d'une centaine), en particulier dans les genres *Vernonia*, *Helichrysum* et *Senecio*, ne doit pas faire supposer que celles-ci ont été « pulvérisées » à plaisir. Nous nous sommes tenus, au contraire, à une conception aussi large que possible du cadre spécifique avec subordination de sous-espèces ou de variétés (ces dernières encore en partie inédites), travail facilité par l'abondance des spécimens de localités;

(1) Cf. Fasc. I in *Not. Syst.*, VIII, I, 1939, p. 2-24. — Fasc. 2, *ibid.*, IX, 3, 1941, p. 95-III. — Fasc. 3, *ibid.*, X, 3, 1942, p. 95-III.

Voir aussi, en outre des 3 fascicules de « Contributions » ci-dessus mentionnés, consacrés en grande partie à des Composées malgaches :

H. HUMBERT, Les Composées de Madagascar, *Mém. Soc. Linn. de Normandie*, XXV, 1923, pp. 1-336.

— Composées nouvelles de Madagascar, in *Bull. Soc. Bot. Fr.*, 77, 1931, pp. 681-693.

— Sur deux Astérées nouvelles de Madagascar en voie d'extinction, in *Bull. Muséum Paris*, 2^e série, IV, 8, 1932, p. 1013-1019.

— Sur un *Brachylaena* nouveau exploité comme Santal de Madagascar, *Bull. Soc. Bot. Fr.*, 84, 1937, p. 203-209.

— *Helichrysum* nouveaux de Madagascar, *ibid.*, 85, 1938, p. 655-663.

— *Vernonia* et *Helichrysum* nouveaux de Madagascar, *ibid.*, 87, 1940, p. 344-351.

— Composées nouvelles de Madagascar, *ibid.*, 94, 1947 (à l'impression).

(2) Cet herbier contient maintenant plus de 100 paquets de Composées pour la seule flore de Madagascar et des Comores (après séparation des doubles), soit à peu près 10.000 spécimens de cette famille, tous révisés un à un par nous-même.